

Académie Royale Kéoogo de Busma

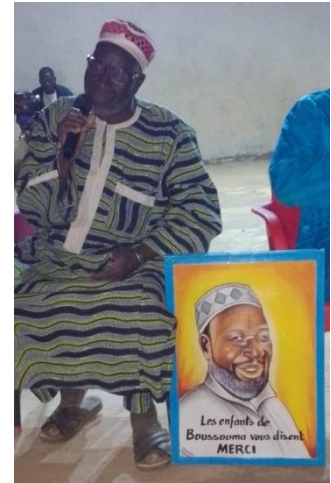
Wayugiya a célébré la tradition à travers les valeurs de cohésion sociale et de paix



Avec les bénédictions de Sa Majesté Naaba Sigri, Rima de Busma, l'Académie Royale de Busma (ARK-B) a tenu sa première séance de contes de l'année 2023 à Wayugiya, la capitale du Riungu. Celle-ci a enregistré la présence de El Hadj Rasmane Bassam, conteur et humoriste émérite. Les différents contes ont porté sur l'importance de la gratitude, de la solidarité, de la fraternité, de l'interdépendance et du pardon. A travers des récits impliquant des hommes et des animaux, les conteurs ont démontré les vertus et les faiblesses d'un monde en mutation.

Dans un environnement complexe, amitié, fidélité, trahison et ingratitude se disputent le devant de la scène. Dans cette lutte sans fin, les valeurs positives finissent par s'imposer démontrant la laideur des contre-valeurs.

Le conte de l'enfant intelligent (Wa goamô-fâagma) démontre la stratégie qui a permis de convertir un forfait de dénonciation (vol de la chèvre d'un vieil homme : « Papa a déjà tué votre chèvre et nous nous apprêtons pour le festin ! ») à une chasse à « l'infidèle » (« Papa, c'est celui qui était sur le lit avec maman ! »). La volonté effrayante de s'enrichir de deux jeunes devenus « charognards » montre les conséquences de l'avidité et de la quête de la richesse à tout prix. La mésaventure des vieilles sauterelles qui ont défié les conseils des jeunes en refusant de créer des espaces et qui périrent dans des incendies souligne la nécessité d'écouter les plus jeunes pour en tirer des leçons. Le conte sur la jalousie malade du voisin d'un homme riche qui a voulu le piéger et s'est retrouvé devant le conseil du roi et sévèrement sanctionné (Rèeng-raaga) est la traduction de la sanction de la volonté de nuire les autres. Le mépris et l'humiliation du coq vis-à-vis du charognard retardataire finit par entraîner la perte du coq dont la soupe a servi de remède à un malade. L'ingratitude manifeste du caméléon vis-à-vis de l'homme (poison rendant aveugle), de l'homme vis-à-vis de l'alouette (déplumée), de l'alouette vis-à-vis de la tortue (cassée en mille morceaux) et l'intervention salvatrice de Dieu (tortue soudée qui a inspirée l'inventeur du carreau) qui mit fin à la série « du bien payé par le mal » est une leçon de morale qui invite à persévérer dans la bonté car celle-ci survivra toujours à la méchanceté. Le conte du boa sauvé par l'homme de l'incendie (une intention de bienfait) et la veille de l'épouse (doute sur la fidélité du mari) a permis de comprendre le niveau d'attachement des êtres humains à l'argent. Par ce conte, l'humoriste a voulu conseiller son assistance sur la foi en Dieu face aux liens du couple au détriment de l'attachement à l'argent. L'intrusion de Gompons-naaba entre les villages de Noom-tenga et de Laafi-tenga a créé la division et la mésentente mais grâce à l'utilisation judicieuse de l'école, la



réconciliation s'est faite entre les deux villages. Le conte sur la tortue sauvée par le pigeon à épaulettes violette traduit éloquemment la réalité du proverbe qui stipule que « chacun est un remède pour l'autre ». Le conte qui a le mieux illustré le thème de la séance à savoir « la cohésion sociale comme instrument efficace d'édification de la paix » a été la bagarre du chat fou contre la souris folle entraînant l'incendie qui emporta la vieille dame de la contrée. Le chien ayant échoué à convaincre les autres habitants (coq, bouc et cheval) à s'engager dans la médiation, chaque animal finit par être sacrifié lors des obsèques de la vieille maman. La désunion des animaux de la cour a provoqué la perte de l'individu et du collectif. L'humoriste conteur, assisté des conteurs du Riungu, a tenu l'assistance en haleine. Un appel du Rima sur la cohésion sociale au service de la paix a été lancé. Le roi a rappelé l'importance de la cohésion sociale.



Il a souligné que les contes qui ont été présentés aux enfants du Riungu confirment l'importance du vivre-ensemble dans la diversité. Les principales leçons démontrent l'intérêt de se donner la main pour sauver l'essentiel, notamment en temps de crise. Les principales valeurs enseignées ce soir sont la

fraternité, la solidarité, la tolérance et le pardon. Le Roi conclut par cette invitation à la paix : « Sur cette plateforme du Kéoogo, Nous appelons toutes les populations et toutes les communautés du Riungu de Busma et du Burkina Faso à promouvoir la cohésion sociale au service de la paix. Sur cette plateforme du Kéoogo, Nous appelons les fils et les filles du Riungu et du Burkina Faso à cultiver davantage la fraternité, la solidarité, la paix et le pardon. Sur cette plateforme du Kéoogo, Nous appelons les hommes et les femmes, les filles et les garçons du Riungu et du Burkina Faso à privilégier la cohabitation pacifique et à l'interdépendance communautaire. » Ce message fait suite à la situation sécuritaire préoccupante dans le Riungu et au Burkina Faso.



La séance a connu le soutien et la participation des partenaires de l'ARK-B comme le CECI, l'ONG Andal et Pinal, l'association ACCORD, l'ABM et l'AVF. Il a été également noté la présence massive des acteurs de l'éducation, notamment les responsables et les élèves des lycées, des collèges et des écoles primaires de la commune de Boussouma. Le

Gouverneur de la Région du Centre-Nord a été représenté par le Secrétaire Général de la Province assisté du Préfet du Département de Boussouma. Le Directeur Provincial de la Culture du Sanmatenga a également participé, avec son équipe à la séance du 28 janvier 2023. La presse régionale, notamment la Radio Zama, la Radio Notre Dame de Kaya et Kaya Info étaient témoins de l'activité.

**Busm Kéoog-naaba Koobo
Wayugiya, 28 janvier 2023**

Séance disponible sur les liens : <https://fb.watch/iIV8eMf8KC/> et https://fb.watch/iIVdSiJJ_u/